

au comte de Flandre, qui y exerçait la justice à tous les degrés. — Le village eut beaucoup à souffrir des excès des iconoclastes, des troupes de Louis XIV et des Républicains.

Alt. de 6.32 m. à la marche inférieure de la chapelle, à l'entrée du village (chemin de Moërbeke à Stekene).

Population en 1815, — 3,693 habitants.

» » 1840, — 5,300 »
 » » 1885, — 7,470 »
 » » 1890, — 7,420 »
 » » 1910, — 8,515 »

STEMBERT, commune de la prov. de Liège, sit. près de la chaussée de Verviers à la Gileppe; à 3 kil. de Verviers, à 4 1/2 kil. de Limbourg, et à 270 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 3,410 habitants; — sup. 654 hectares.

Arr. adm. et jud. de Verviers; cant. de j. de p. de Limbourg. — Ev. de Liège.

Sol argileux, sablonneux et calcaire; — agriculture. Carr. de pierres à chaux, de moellons, de pierre de taille. Filatures et fouleries de laine. Minerais de zinc et de plomb.

Cours d'eau: la Vesdre, affl. de l'Ourthe.

L'église date de 1806. — L'ancienne église fut dévastée et pillée, par les calvinistes, en 1566. — Cimetière romain.

Le 8 juillet 1678 il s'y livra un combat entre les Stembertois et les troupes de l'Electeur de Brandebourg, commandées par le comte de Salm. Cette bande de pillards, particulièrement nombreuse, venait dans l'intention de rançonner le village. A son approche, les habitants sonnèrent la cloche d'alarme et bientôt la milice bourgeoise de Verviers accourut à leur secours. Grâce à ces renforts, les gens de Stembert purent tenir tête à l'ennemi et parvinrent à le mettre en déroute. Les bandits, dans le but de protéger leur fuite, usèrent d'un stratagème: ils obligèrent les femmes de Stembert à monter en croupe et à leur servir de boucliers vivants. Les Stembertois se virent ainsi empêchés de continuer le feu dans la crainte de blesser leurs mères, leurs sœurs ou leurs compagnes.

Ci-devant pays de Liège, marquisat de Franchimont. — Stembert dépendait de la cour de justice de Verviers. — La localité commença à avoir deux

bourgmestres en 1656. — Stembert ne devint paroisse qu'en 1591.

Population en 1815, — 1,615 habitants.

» » 1840, — 1,440 »
 » » 1890, — 2,150 »
 » » 1910, — 3,500 »

STEPPEES, dépendance de la comm. de Montenenaken (prov. de Limbourg). Voir **MONTENAKEN**.

STERREBEEK, comm. de la prov. de Brabant, sit. à 2 kil. de la route de Bruxelles à Louvain; à 12 1/2 kil. de Bruxelles, à 3 kil. de Wesembeek, et de Nossegem, à 4 kil. de Crainhem.

Pop. 1,775 habitants; — sup. 926 hectares.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Saint-Josse-ten-Ode. — Archev. de Malines.

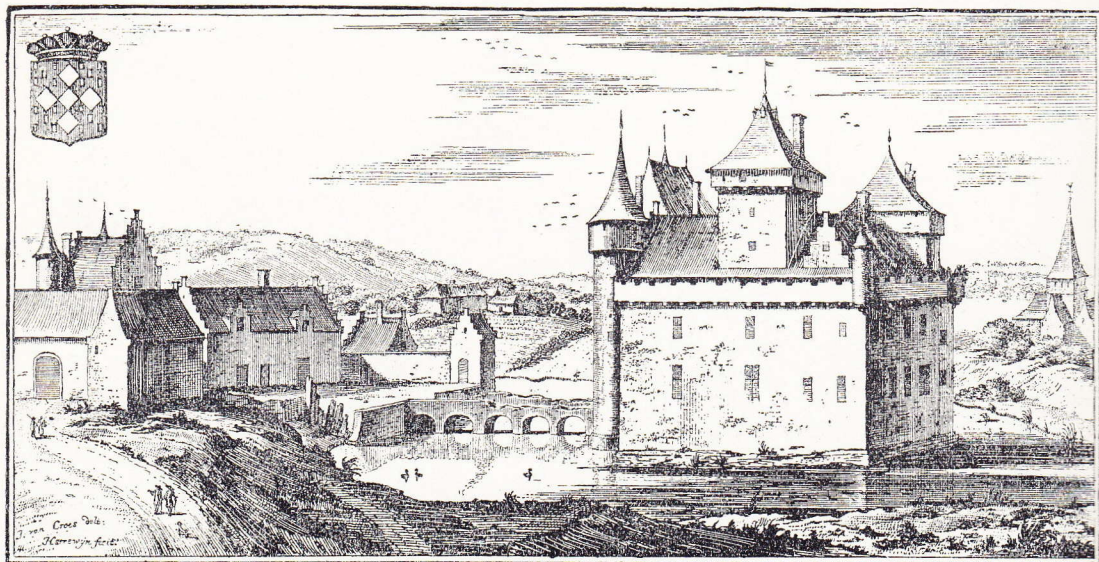
Sol argileux et sablonneux; — agriculture. Fabrique de couvertures de laine.

L'église date de 1829; la tour remonte à l'époque romane. — Château de Termeeren.

Sterrebeek doit son nom au ruisseau qui l'arrose en le divisant en deux parties presque égales.

Stertheke, 1197; *Sterbeca*, 1192, 1226; *Steertbeke*, 1435; *Sterbeke*, 1491; *Sterrebecke*, 1761.

Le village de Sterrebeek a été le berceau d'une lignée célèbre, qui jeta les fondements de sa grandeur en remplissant différentes fonctions auprès des ducs de Brabant. Elle commence à Henri de Sterbeke, qui se qualifiait quelquefois (1197, 1201) de *villicus de Sterbeke*, ce qu'il faut traduire par: de Sterrebeke, maire; de là le surnom de De Meyer, ou, par corruption, de Mere, Vandermeeren. Henri fut très probablement amman de Bruxelles, ou, si l'on veut, maire du duc dans l'ammanie. Dès l'année 1312, les Vandermeeren relevaient du duché de Brabant une cour féodale dite « les sept hommages à Wesembeek », ainsi que 6 bonniers de bois et 9 bonniers de terres situés à Sterrebeek. Une moitié de ce fief fut vendue aux Boisschot par le capitaine Guillaume Vandermeeren, qui se réserva cependant sa part dans les 9 bonniers de terres (relief de 1639); quant à l'autre moitié, elle avait été achetée, en 1539, par les Vandermeeren de Saventhem, qui la cédèrent aux Boisschot, en même temps que leurs autres possessions. Quant au château de la famille, dont les fossés étaient



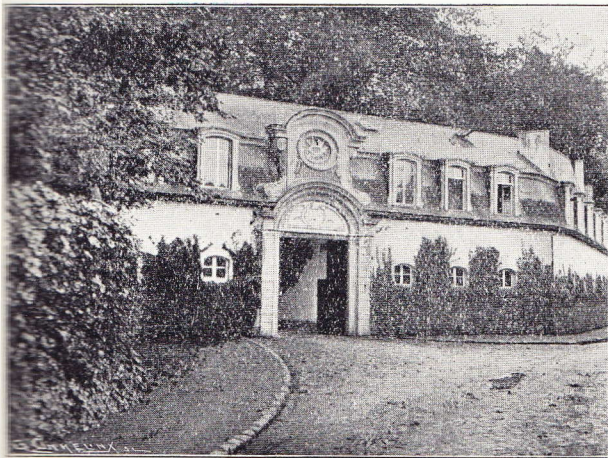
Prospectus Castelli Sterrebeke

Sterrebeek. — D'après J. Le Roy, 1696

tenus en fief des seigneurs de Saventhem, il passa également en d'autres mains. En 1761, Sterrebeek appartenait au comte de Königsegg-Erps.

Il y avait dans le village une belle seigneurie avec un ancien château ayant appartenu autrefois à René de Mol, baron de Herent, mais qui parvint par voie d'achat à Pierre Fariseau.

Alt. de 57.18 m. à la marche inférieure de l'escalier de l'aile droite de la maison communale.



Sterrebeek. — Entrée du château

Population en l'année 1815, —	826	habitants.
» » » 1840, —	1,040	»
» » » 1890, —	1,320	»
» » » 1910, —	1,760	»

Voir *Saventhem*, partie historique.

STEOVORT, comm. de la prov. de Limbourg; à 7 kil. de Hasselt, de Herck-la-Ville, et de Spalbeek. Pop. 1,250 habitants; — sup. 1,204 hectares.

Arr. adm. et jud. de Hasselt; cant. de j. de p. de Herck-la-Ville. — Ev. de Liège.

Sol sablonneux, argileux; — agriculture.

Cours d'eau: la Herck (affl. du Demer), qui divise la commune en deux parties à peu près égales.

Stevort, déjà paroisse en 1218, possédait une église en style gothique. En 1777 une nouvelle église, de style classique, fut bâtie par l'abbaye de Herckenrode, dont Stevort relevait; elle a été considérablement agrandie en 1891-1892. Une très belle chapelle de style Louis XVI, richement décorée et contenant un ancien caveau de famille, y est adjacente.

La partie de la commune qui se trouve au N. de la Herck est dite « *Klein-Stevort* » et possède encore son beau château. L'origine de la seigneurie de ce nom remonte aux comtes de Looz au XIV^e siècle. En 1701, le chevalier de Libotton devint propriétaire du château et le reconstruisit, en 1705, partiellement dans le style Louis XV, mais on eut soin de conserver la belle tour et une partie des bâtiments datant du XVII^e siècle. Le plus ancien possesseur connu de cette seigneurie fut Arnold van Steynvoorde, issu des anciens comtes de Looz, qui la releva à la salle de Curange le 10 août 1364. En 1451, nous trouvons la seigneurie susdite en possession de Jacqueline de Looz, qui épousa plus tard Jacques de Morialmes. En 1459, Stevort passa à une famille malinoise qui le céda, q. q. temps après, à Romboldus Engelbert; en 1515 nous le trouvons en possession de Conrad van der Donck. En 1527, le domaine appartenait à Jehan de Salm-Rougrave et, en 1630, à Pierre-Ernest de Groote. Son neveu Guillaume, baron de Groote, le vendit, à

son tour, par acte du 9 juin 1701, à Nicolas de Libotton, major de cavalerie au régiment d'Aggrim, au service des Etats généraux des Pays-Bas.

Dans le domaine de Stevoort se trouve englobée la ferme dite « *Cannaert's Hof* », ancienne seigneurie de la famille de Cannart d'Hamale. Le corps de bâtiment, constituant l'ancien château, date du XV^e s.: les dépendances datent du milieu du XVII^e s. Ce fief, devenu une ferme, porte encore le blason de l'ancienne famille de Hinnisdael, originaire du château de Hinnisdael à Vechmael, château détruit. Les possesseurs de la cour dite de Cannart (*Cannaert's Hof*) ont figuré parmi les membres de la cour féodale du comté de Looz, appelée la salle noble de Curange, et même le premier *Stadholder* (ou lieutenant des fiefs) connu de ce comté, après sa réunion à l'évêché de Liège, fut un seigneur de Cannart.

Stevort était une seigneurie du comté de Looz, quoique Mantelius ne la compte pas parmi les *Feuda dominicalia*. Elle a été relevée à la salle de Curange, le 10 août 1364, par Arnold van Steynvorde, miles; le 22 juin 1423, par Joanna Van Steynvorde, dame de Grobendonck et épouse d'Arnold van Creyenheim, miles.

Stevort était une commune à part et une paroisse distincte, mais ne formait qu'une justice avec Berbroek; ou plutôt les échevins l'étaient aussi de Berbroek.

Jodenstraat, aujourd'hui partagé entre Spalbeek et Stevort et formant un hameau de chaque village, était une commune lossaine distincte, sous la paroisse de Stevort et la justice de Spalbeek.

Steinvort, 1099-1138; *Stinvort*, 1147; *Steynvorde*, 1264, 1364; *Steynvort*, 1450.

Altitude de 31.42 m. au seuil de l'église.

Population en 1816, — 676 habitants.

» » 1840, — 840 »

» » 1890, — 1,045 »

» » 1910, — 1,150 »

On y a trouvé une hache en silex blond.

STOCKEL, dép. de CRAINHEM. (Voir ce nom).

STOCKHEIM, comm. de la prov. de Limbourg, sit. sur la rive gauche de la Meuse; à 38 kil. de Tongres, à 9 kil. de Mechelen, à 1 kil. de Lanklaar, à 2 kil. de Dilsen.

Pop. 2,000 habitants; — sup. 887 hectares.

Arr. adm. et jud. de Tongres; cant. de j. de p. de Mechelen. — Ev. de Liège.

Sol argileux; — agriculture. Vannerie très importante; brasseries.

Cours d'eau: à l'E. et au N., la Meuse, qui y reçoit deux cours d'eau.

Stockheim, 1181; *Stochem*, 1253; *Stocheym*, 1376; *Stockehem*, 1382; *Stockemium*, 1461; *Stokeheim*, 1650 (sceau scabinal).

Eglise de 1846. — Ruines du château fort près de la Vieille-Meuse. Le nouveau château de Stockheim a été reconstruit sur l'emplacement de l'ancien.

Un château, que les comtes de Looz tenaient en fief des comtes de Gueldre, paraît avoir donné naissance à un village qui reçut le titre de ville vers 1244-45. Celle-ci prit part, en cette qualité, à l'acte d'association des villes du pays de Looz. Le château, après avoir été pris différentes fois, fut fortifié considérablement, ainsi que la ville, en 1515, par Erard de la Marck, évêque de Liège. Elle fut détruite en grande partie par un incendie en 1605, et le château démoli par les alliés, pendant la guerre pour la succession d'Espagne, en 1702.

En 1566, les protestants y tinrent des prêches, et en 1568, Guillaume d'Orange passa, avec son armée,

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR
66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925